

Publié le 4 mai 2009

## La Fondation Adoma, une main tendue vers l'Afrique

Bailleur très social, Adoma soutient 17 projets de développement dans les pays d'origine de ses résidents par l'intermédiaire de sa fondation d'entreprise. Chaque année, la Saem investit ainsi 100 000 euros pour l'accès à l'eau potable, à l'électricité ou encore à l'éducation au Maroc, en Algérie, au Sénégal, au Mali et Mauritanie.



Créée en 1956 pour résorber les bidonvilles des grandes villes françaises, la société anonyme d'économie mixte Adoma co-finance depuis 2006 par le biais de sa fondation d'entreprise des projets de développement dans les pays d'origine de ses résidents.

En tout, 17 projets sont actuellement financés par la Fondation Adoma sur le continent africain. Accès à l'eau potable, électrification des villages, actions pour la santé et l'éducation (...), ce soutien contribue à l'amélioration des conditions de vie au Maroc, en Algérie, en Algérie, au Sénégal, au Mali ou encore en Mauritanie. « Les projets présentés à la Fondation répondent à un certain nombre de critères parmi lesquels, la recherche de l'intérêt général, tant dans la finalité que dans la gestion du projet », explique Mathieu Rouault responsable de la communication de la Saem. Adoma, qui loge aujourd'hui près de 70 000 personnes dans 55 départements, assume l'ensemble des frais de fonctionnement de la fondation et verse en plus 100 000 euros par an pour le co-financement des projets.

Parmi les 13 projets en cours de réalisation, l'achat d'un bloc opératoire pour la ville de Galoya au Sénégal, concerne près de 40 000 personnes. Plusieurs projets ont également pour but de favoriser l'accès à l'éducation. Le futur Centre de documentation et de formation de Sérénatiy, au Mali, concentrera par exemple en un lieu unique la documentation et la formation des jeunes et des adultes. Dans cette optique, la fondation finance également une mission d'appui à la scolarisation et

à l'éducation à Talgmoute au Maroc.

L'aide se matérialise tant par des conseils lors du montage administratif des projets que par l'apport de subventions couplé à la recherche de financements extérieurs à la Saem. Un salarié d'Adoma joue un rôle de parrain en assurant l'instruction, le suivi, et l'évaluation. Il s'agit pour Mathieu Rouault « d'un véritable projet d'entreprise pour Adoma avec des salariés qui s'investissent aux côtés des résidants, l'occasion de porter un regard différent sur la gouvernance d'une entreprise ».